



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Boulogne, le 30 Juillet 2021

**Vulnérabilité des patients atteints d'un cancer face au SARS-CoV-2 :
l'Institut national du cancer rappelle l'importance de la vaccination**



Les patients atteints de cancer sont généralement plus fragiles vis-à-vis des infections virales comme le coronavirus. Leurs défenses immunitaires sont souvent affaiblies par leur maladie et certains traitements, en particulier la chimiothérapie et bien sûr les immunosuppresseurs.

L'Institut national du cancer rappelle que la vaccination des patients et de leur entourage, associée au respect des gestes barrières, demeure la meilleure façon de se protéger du risque d'infection et de développer une forme grave de la maladie.

Si la vaccination des personnes atteintes de cancer est bien supérieure à celle de la population générale, elle doit continuer à progresser pour les protéger le plus possible. En effet les patients immunodéprimés sont plus enclins à développer une forme grave de la maladie, et l'infection à la COVID-19 pourrait entraîner un retard dans la réalisation des traitements anticancéreux, diminuant ainsi leur efficacité.

Le schéma vaccinal doit être respecté, tant que l'état de santé du patient le permet (nombre de doses, délais entre les injections) ; chez les patients atteints de cancer, comme pour la population générale, l'efficacité de la vaccination n'est au mieux constatée que quelques jours après l'injection de la deuxième dose.

Pour les patients immunodéprimés, la Direction générale de la santé recommande, dans le message « [DGS-urgent](#) » du 18 juin dernier adressé aux professionnels de santé, l'administration d'une troisième dose.

Plus précisément, cette troisième dose est préconisée pour les malades :

- ayant reçu une greffe de cellules souches hématopoïétiques ou une transplantation d'organes ;
- sous chimiothérapie lymphopénisante ;

- traitées par des médicaments immunosuppresseurs puissants, comme les antimétabolites (cellcept, myfortic, mycophénolate mofétil, imurel, azathioprine) et les AntiCD20 (rituximab : Mabthera, Rixathon, Truxima) ;
- atteintes de leucémie lymphoïde chronique ou de certains types de lymphomes traités par antiCD20 ;
- au cas par cas, pour les personnes porteuses d'un déficit immunitaire primitif ou lorsque le traitement comporte des immunosuppresseurs ne relevant pas des catégories énumérées.

Afin d'accompagner les médecins dans l'information de leurs patients atteints de cancer, l'Institut rappelle [la rubrique qu'il met à leur disposition sur son site e-cancer.fr](#). Celle-ci, développée dès le début de la pandémie, regroupe les recommandations, les conseils et les outils indispensables aux professionnels de santé. Elle est mise à jour régulièrement. Une rubrique spécifique pour les patients et leurs proches est également proposée.

Couverture vaccinale des patients atteints de cancer en phase active de traitement : données issus de [Datavaccin-covid.ameli.fr](#) au 18 juillet 2021

Pathologie en phase active de traitement	Taux de vaccination première injection	Taux de vaccination complet
Cancer colorectal	80,5%	75,1%
Cancer de la prostate	85,6%	81,2%
Cancer du poumon	81,5%	76,7%
Cancer du sein	80,4%	74,9%
Autres cancers	80,9%	75,3%

Selon les dernières données communiquées par Santé publique France, au 27 juillet, 60,7 % de la population en France avait reçu au moins une dose de vaccin et 50,8 % était complètement vaccinée.

Accéder aux rubriques en ligne :

- Pour les professionnels de santé
 - o [recommandations, conseils et outils](#) ;
 - o [conseils et recommandations des sociétés savantes](#).
- Pour les patients
 - o [des conseils pour les patients et leurs proches](#) ;
 - o [les réponses à vos questions](#).

CONTACTS PRESSE

Institut national du cancer
 Responsable des relations media
 Lydia Dauzet
presseinca@institutcancer.fr
 01 41 10 14 44//06 20 72 11 25